

Lundi 18 février

Aménagement de la bibliothèque et exposition

	<i>L'aménagement :</i>			
<i>18/02/02</i>	<i>☆ Le lieu, nommer, qualifier un lieu dans l'ŒME</i>	<i>Aménagement sur plan et dans la réalité Communication : affiche, dépliant, catalogue</i>	<i>☆ Aménager, ranger et classer la bibliothèque ☆ Préparer une exposition (nouveaux livres du Maroc, Loti, travaux d'élèves, d'Elise, d'instits...)</i>	<i>☆ exposition à la bibliothèque</i>

Objectif de la séance : faire un travail sur plan par la discussion collective et confronter le projet élaboré à sa réalisation finale. Autrement dit, faire le lien entre une réflexion à partir du dessin en plan et l'organisation physique de l'espace. Pour cela, nous avons deux supports : l'aménagement des meubles de la bibliothèque pour le premier groupe, et la mise en scène de l'exposition des travaux pour le deuxième groupe (qui a eu l'idée d'exposition).

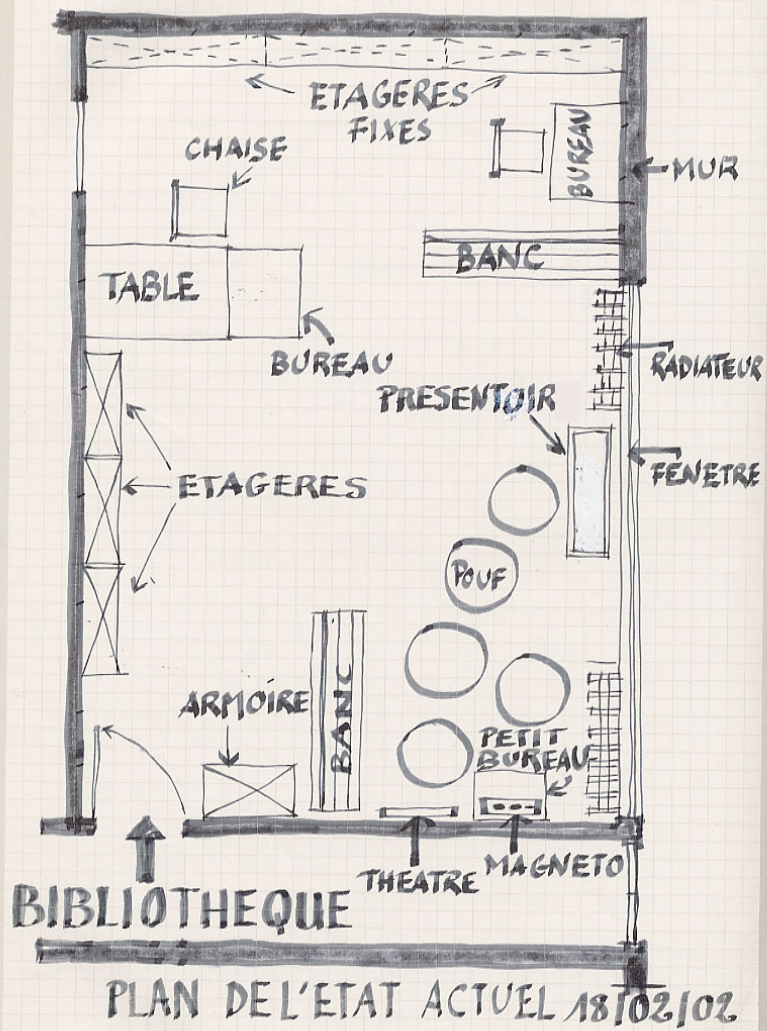
Le matin, je prépare la séance en vidant les étagères des livres, en répertoriant leurs emplacements, afin que nous n'ayons plus qu'à bouger les meubles. Une fois les meubles en place, le soir, je remettrai les livres sur leurs étagères. Nous savons que les enfants n'auraient pas le temps de le faire, cela demanderait encore plus de préparation.

La séance est extrêmement dense et minutée. Marie-France commence le conseil de classe durant la récréation afin que le point sur les vacances soit fait et que nous commençons plus tôt la séance de travail. Celle-ci est organisée en deux parties : travail sur plan et transformation physique de l'espace, tout cela en 1h30.

Nous commençons par une lecture du plan de l'état actuel de la bibliothèque (j'ai fait un plan légendé, à main levée, et, à l'échelle, le $1/40$). Par où on entre, où sont les fenêtres, où sont les meubles, comment sont-ils représentés ? Il s'agit de se repérer et de comprendre les éléments qui sont dessinés.

C'est une lecture "critique" durant laquelle les souvenirs de la visite de la bibliothèque de La Crèche sont convoqués : les enfants doivent se remémorer l'espace pour faire une comparaison, ainsi que les synthèses et les observations qu'ils avaient alors faites.

Je fais également un petit exposé, en dialoguant avec eux sur ce qu'ils ont vu la séance précédente, sur l'organisation d'une "BCD" ou d'un CDI d'après mes lectures. Nous échangeons sur le mode des questions-réponses. Je leur demande ce dont ils se souviennent et j'apporte les informations supplémentaires que j'ai trouvées.





*Vue sur
l'entrée,
l'accueil, après
la trans-
formation*

Tout d'abord, nous discutons de l'accueil, il marque l'entrée, avec un bureau, de l'affichage (un espace de communication), les nouveautés (livres et revues), et comme à la bibliothèque de La Crèche on peut y trouver un espace d'exposition. Ensuite, nous abordons l'espace "lecture-plaisir", il se définit par la détente, le confort. Certains rappellent l'importance du rapport au sol et l'intérêt des bacs posés au sol. L'espace de recherche documentaire nécessite des tables et des chaises, des fichiers pour la classification. Et enfin, l'espace audiovisuel qui doit pouvoir être dans le noir et au calme, on y trouve une télévision ou un magnétophone. Et donc, simultanément, point par point, nous réorganisons le plan de la bibliothèque :

- 1. l'accueil : critiques de l'état actuel et propositions*
- 2. le coin audio...*

Les enfants se fatiguent vite, l'exercice leur demande beaucoup d'efforts de concentration. Avant d'avoir fini le plan au tableau, nous allons donc, par trois ou quatre, commencer à changer les meubles de place en fonction de ce qui a été décidé. Nous pouvons donc tester ce qui a été projeté.

Comme ils sont fatigués, l'organisation en petit groupe permet de faire un travail un peu plus individualisé et d'avoir un temps calme dans la classe.

Avec le deuxième groupe, en deuxième partie de l'après-midi, nous faisons une lecture de plan plus succincte à partir du travail effectué par le premier groupe. Nous abordons alors la scénographie de l'exposition. J'ai

apporté de grands tissus de différentes couleurs, des orangés et des bleus. Nous discutons de ce que nous allons en faire, en classe, et nous les situons sur le plan.

Les élèves proposent de les accrocher sur les murs. L'institutrice suggère alors que le bleu soit réservé au coin calme, et le rouge au coin "recherche" où se trouve la table de travail. Nous allons ensuite accrocher les tissus et terminer l'aménagement.

Le coin lecture-plaisir est aménagé avec des poufs et une étagère renversée pour faire comme à la bibliothèque de La Crèche, des bacs posés au sol. Ce coin est séparé de l'entrée par le présentoir des nouveautés. L'accueil est un tout petit espace avec un bureau pour le cahier des prêts, les nouveautés et des grilles pour l'exposition (les grilles ont été rapportées dans la semaine à cet effet).

Cette séance aura été épuisante pour moi aussi, car la fin de la journée s'est soldée par la remise en place de tous les livres que j'avais sortis des étagères. Mais ce n'est pas fini. Le plus difficile est de ne pas avoir anticipé les conséquences d'une telle transformation.

J'ai découvert, ce jour, qu'à l'IME (et cela peut certainement se produire dans d'autres institutions) la transformation de l'espace d'un lieu collectif peut-être vécu comme une violence. En effet, ce genre d'initiative demande autant de "pédagogie" avec les adultes, et voire plus, qu'avec les enfants.



*Vue sur le coin
calme,
« lecture-détente »*



Kelby montre une réalisation en plâtre qu'elle a faite en atelier. En classe, ils ont aussi travaillé sur le dessin du dromadaire



Objets du Maroc



Nous avons eu un conflit avec l'éducatrice chargée de la bibliothèque. Elle y fait des animations et s'occupe du rangement des livres. La transformation a été vécue comme une désorganisation malgré les précautions que nous avons prises quant au rangement des livres. Comme nous ne l'avions pas associée au projet, elle ne pouvait pas retrouver les repères qu'elle avait mis en place.

La bibliothèque étant peu investie (peu d'enseignants l'occupent, elle n'est pas véritablement décorée, de nombreux livres ne sont pas rangés car l'éducatrice n'a pas le temps et les moyens de faire ce travail correctement) je n'avais pas imaginé que notre projet toucherait des personnes d'un point de vue négatif, je pensais que notre action serait bien vue.

Nous avons promis de remettre les meubles à leur emplacement initial, après le démontage de l'exposition. Je me suis expliquée auprès du directeur de l'école sur ce conflit, en insistant sur le fait qu'il me faudrait une journée supplémentaire sur place par semaine pour organiser un travail en équipe. Il était d'accord pour dire qu'à priori ce n'était pas mon rôle, en tant qu'intervenante, et sous-entendant que mon statut de stagiaire, de toute façon, ne le permettait pas.

Ce conflit m'a permis de mettre le doigt sur l'un des problèmes d'organisation, qui concerne le partenariat entre les éducateurs et les enseignants. En effet, jusqu'à présent je me situais à l'intérieur de l'école et je ne m'étais pas vraiment préoccupée de la coopération avec les éducateurs.

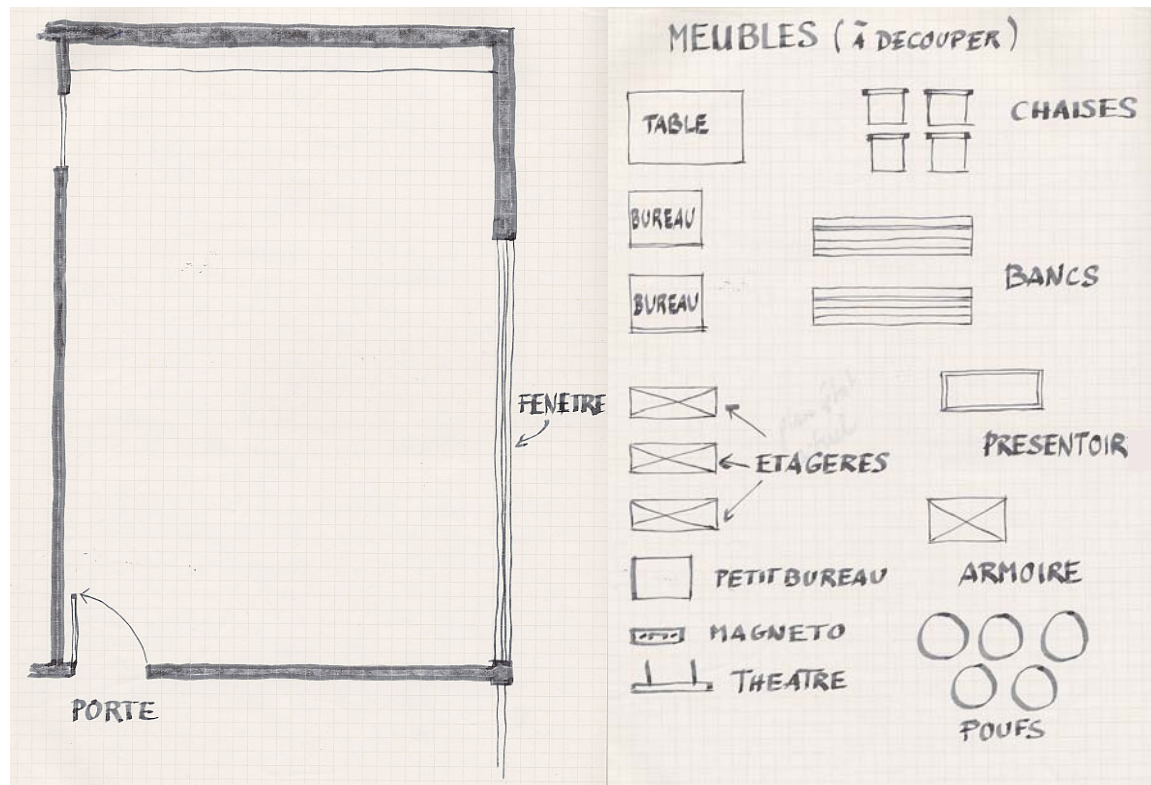
Le projet que nous entreprenions nécessite en effet un travail important d'animation, de médiation et de coordination, et Marie-France ne pouvait tout assurer. Pour la suite du projet, j'en ai retenu l'importance d'être vigilante sur ce qui a été dit à chacun, sur le niveau de connaissance du projet, sur le niveau d'implication et d'information, etc... De plus, être dans une classe signifie avoir une position politique dans l'établissement. D'autant plus que je suis la fille de l'institutrice et que donc je ne suis pas "neutre". Chaque secteur de l'IME a ses compétences. Il faut dire aussi que Marie-France a eu des difficultés pour assurer la médiation avec l'ensemble des personnes concernées par le projet de classe, ce n'est pas facile et ça ne s'improvise pas. Pour elle, c'est un travail d'organisation qui s'ajoute à l'enseignement.

Les enfants ont senti les tensions entre adultes. De façon générale, ils vivent très mal ces situations conflictuelles. Cependant, la transformation de l'espace leur a plu. Transformer un lieu est à la portée de tous si on l'investit. Ils sont fiers de leur exposition.



Kelly affiche le poster de la maison de Pierre Loti. Sur la vitre, sont présentés les travaux de la classe de Carmen, en bas les dessins de la première séance.





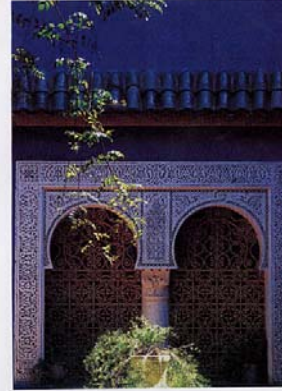
Documents distribués au $\frac{1}{10}$: un petit carreau représente 20 cm.

Le lendemain, ils ont travaillé en classe sur un exercice que j'avais proposé et que nous n'avions pas eu le temps de faire. Il s'agit de découper et de placer des meubles sur un plan vierge de la bibliothèque, selon l'aménagement réalisé. Ce travail de remémoration et de constitution de la trace de la transformation, a été, pour eux, l'occasion de revenir sur l'action. En effet, l'activité de découpage et de collage est propice à la discussion.

Par exemple, Jean a dit que pour aménager il a fallu « imaginer ». Ce qui était l'un de nos objectifs principaux, il s'agissait de concevoir les choses avant de les réaliser. Michel a remis en question l'emplacement qui avait été choisi pour le poste radio-cassettes, prétextant « qu'il faut du temps pour réfléchir ». La réflexion continuait...

Le travail sur l'aménagement de la bibliothèque les a poussés à réfléchir, et d'une façon qu'ils n'avaient pas imaginée ! D'ailleurs, certains avaient exprimé une lassitude liée à l'effort de concentration et de réflexion. Malgré cet effort, nous n'avons pas rencontré de blocage comme il arrive parfois avec certains apprentissages comme celui de la lecture ou celui du calcul, où la réflexion est de toute façon stoppée par l'angoisse de l'échec.

Toute la semaine, ils ont travaillé sur l'exposition. Les élèves de Carmen, qui travaillent aussi sur le thème du Maroc, se sont joints à l'exposition pour présenter leurs travaux. Tous étaient content du résultat.



Exposition

du lundi 25/02 au vendredi 1er mars
à La bibliothèque de l'IME
De Villaine
Le Maroc de Pierre Loti,
nouveaux livres ,travaux des élèves des
classes 3 et 4,
objets du Maroc

Pour visiter, contacter :
Christiane Valade (339), Marie-France Macaire (313)
en face de la bibliothèque

Affiche de l'exposition



*Travaux d'expression écrite à partir
des images*



*Carmen expose les travaux sur les
us et coutumes du Maroc.*



« Compagnons ! Ne parlez pas ! Attendez, écoutez-moi, je suis de cette histoire, je monte sur cette échelle de bois, soyez patients, attendez que je m'installe en haut de la terrasse, j'escalade les murs de la maison, je monte m'asseoir sur une natte, à la terrasse toute blanche et j'ouvre le livre pour vous conter l'histoire (...). Compagnons, venez vers moi, ne vous pressez pas, ne piétinez pas notre conteur, laissez-le partir, montez sur les échelles et faites attention au vent qui souffle, élevez-vous, escaladez les murs de l'enceinte, tendez l'oreille, ouvrez l'œil, et partons ensemble, non sur un tapis ou un nuage mais sur une couche épaisse de mots et de phrases, tout en couleur et en musique. »